

L'Hebdo des Marchés

Semaine du 27 septembre au 4 octobre 2019 – N° 366

Revue macroéconomique

Le tocsin de la récession

Les marchés exhalent un parfum de fin du monde la semaine dernière, ajoutant une dramaturgie aussi infantile qu'inutile à un contexte politico-économique déjà consternant. Il faut dire que les intervenants ont eu leur lot de déception : aux États-Unis, un ISM manufacturier au plus bas depuis dix ans à 47,8, une activité dans les services (52,6) qui suit désormais la même trajectoire, 136 000 créations d'emplois recensées sur septembre, l'assombrissement des perspectives en zone euro... Rien ne leur a été épargné. Il n'en fallait pas plus aux investisseurs cyclothymiques pour sombrer corps et bien dans l'hypocondrie la plus profonde. Les signes de ralentissement sonnent déjà le tocsin de la récession. Sans flegme ni mesure, on se préparait déjà à l'apocalypse économique. Une volte-face si soudaine des anticipations qu'elle donne le sentiment que les intervenants venaient de tomber de leur armoire. Hébétés depuis tant d'années par le psychotrope monétaire des Banques Centrales, ces derniers viennent une fois encore de prendre conscience que les arbres ne grimpent pas jusqu'au ciel. Si l'adage est d'ailleurs bien connu des marchés, c'est bien que l'amnésie y est chronique.

Pourtant, la décélération de la locomotive américaine semble depuis quelques temps inévitable. Surtout après dix ans d'un cycle d'expansion sans précédent et, de surcroît, une guerre commerciale qui a ramené le commerce mondial au point mort. Hasard du calendrier, le feu vert de l'OMC à des taxes américaines sur les produits européens pour compenser l'avantage concurrentiel des subventions perçues par Airbus, a un peu plus accentué le psychodrame de la guerre commerciale. Le cœur n'y était décidément pas. Du reste, ces mauvaises nouvelles en sont parfois des bonnes sous-jacentes. L'assombrissement du tableau renforce en effet la probabilité d'un geste de la Fed lors de sa prochaine réunion. Preuve en est que depuis la semaine dernière, les anticipations d'une nouvelle baisse des taux dépassent désormais les 85% alors qu'elles étaient sous les 50% une semaine plus tôt.

Performance des classes d'actifs – Du 27 septembre au 4 octobre 2019 (€, %)

Classes d'actifs

Aucune classe d'actifs n'a échappé à la sinistrose généralisée des marchés. Si les obligations se maintiennent proches de l'équilibre, les actions se sont distinguées à la baisse. Les matières premières ont aussi cédé du terrain - quinze jours seulement après les attaques contre le plus important centre de production de pétrole saoudien, le Brent est repassé sous les 60 dollars ! Depuis janvier, les actions (20,19 %) occupent toujours la première place du classement général, suivies par les obligations (8,43 %), les matières repassant en dernière position (7,62 %).

Actions (MSCI AC World \$)	-1.20 %
Matières Premières (DJ UBS Commod. €)	-0.79 %
Obligations (BOFA EMU Large Cap IG)	-0.01 %
Liquidités (Cash €)	-0.01 %

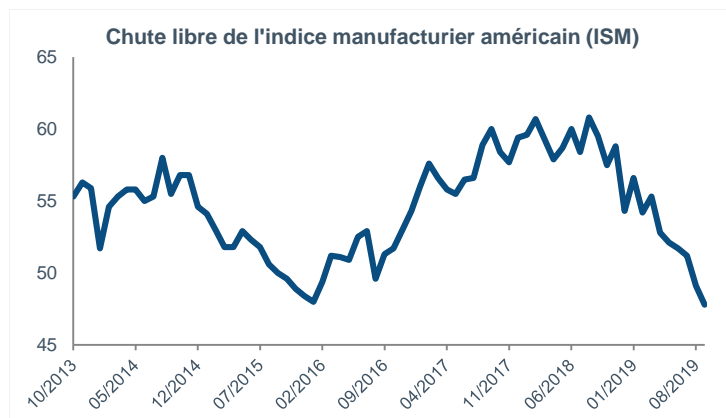
Marchés actions

En dépit des craintes sur la première économie mondiale, les marchés américains s'en tirent le mieux. Une partie des pertes initiales ont été effacées par un rebond, vendredi, alimenté par les anticipations d'une action prochaine de la Fed. La plus forte baisse revient au marché anglais qui pâtit des incertitudes grandissantes liées au Brexit. Depuis le début de l'année, ce sont une nouvelle fois les actions américaines qui font la course en tête (24,61 %) devant les actions européennes (18,05 %). À l'autre bout, les marchés émergents (10,13 %) ferment la marche.

Amérique du Nord (MSCI North America \$)	-0.66 %
Royaume-Uni (MSCI UK \$)	-4.04 %
Europe ex. UK (MSCI Europe ex UK \$)	-2.58 %
Japon (MSCI Japan \$)	-1.15 %
Asie-Pacifique ex. Japon (MSCI Pacific ex. JP \$)	-2.60 %
Pays émergents (MSCI Emerging Markets \$)	-0.75 %

Source : Fidelity International, Thomson Reuters / Datastream. Performances en €. *Indice Investment Grade: BOFA EMU Large Cap IG; Court terme: BOFA EMU 1-3Y; High Yield : BOFA Euro HY. Les données chiffrées citées dans ce document ne constituent pas de recommandations d'achat. Ce document est destiné uniquement aux investisseurs résidant en France. Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits par conséquent, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Pour tout conseil personnalisé, veuillez contacter votre intermédiaire financier. Toute souscription dans un compartiment doit se faire sur la base du prospectus actuellement en vigueur et des documents périodiques disponibles sur le site Internet. Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N°GP03-004, 21 avenue Kléber, 75116 Paris. PM 2821.

Le graph. de la semaine



Source : Fidelity International, au 30.09.2019.

À surveiller cette semaine

- Lundi** : Commandes à l'industrie (All), indices des prix immobiliers - Halifax (GB), indice Sentix de confiance des consommateurs (UE), discours de Jerome Powell (Fed).
- Mardi** : Dépenses des ménages (Jp), PMI services - Caixin (Chine), prix à la production (US).
- Mercredi** : Rapport JOLTS sur l'emploi, stocks de brut, Minutes de la Fed (US).
- Jeudi** : Indice Reuter Tankan (Jp), PIB, production manufacturière (GB), réunion de l'Eurogroupe (UE), rapport mensuel de l'Opep, IPC (US).
- Vendredi** : PSCI Thomson Reuters Ipsos de confiance des consommateurs (Jp, Chine), réunion de l'Opep.

Marchés obligataires

Une fois n'est pas coutume, c'est surtout le court terme qui a profité de la dégradation générale du moral des investisseurs. Dans le sillage des actions, le haut rendement signe la plus forte baisse du compartiment obligataire. Depuis janvier, le high yield se maintient malgré tout en tête du classement général (8,55 %) devant l'investment grade (8,43 %) et le court terme (0,77 %). Sur le front souverain, l'assombrissement des perspectives outre-Atlantique a alimenté les anticipations en faveur d'une baisse prochaine des taux, faisant mécaniquement reculer le 10 ans américain. Parallèlement, les emprunts d'État de même maturité en Europe tendaient à se redresser légèrement.

Obligations Investment Grade*	-0.01 %
Obligations court terme*	0.02 %
Obligations High Yield*	-0.52 %
US T-Bond 10 ans (Etats-Unis)	1.51 %
Bund 10 ans (Allemagne)	-0.58 %
OAT 10 ans (France)	-0.28 %

Marchés de change

Le contexte politico-économique a profité à l'euro la semaine passée. Elle a regagné un peu du terrain perdu ces dernières semaines face au billet vert mais se maintient cependant sous le seuil des 1,10 dollar. Face à la livre, la devise européenne a poursuivi sur la tendance des dernières semaines revenant tout juste sous le seuil de 0,90. En revanche, elle a continué de se déprécier face au yen portant à 6,85 % son recul depuis janvier.

1 € = 1.09 \$
1 € = 0.89 £
1 € = 117.23 ¥